

Samedi 18 mars 2017

**REMISE DES INSIGNES D'OFFICIER  
DANS L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE  
À MONSIEUR JEAN DESTAERKE**

**ALLOCUTION  
DE MONSIEUR MANUEL VALLS**

Monsieur le Député-Maire de Wattrelos, bien cher Dominique,  
Monsieur le Député-Maire honoraire de Tourcoing, cher Jean-Pierre Balduyck,  
Madame et Monsieur les Conseillers Départementaux,  
Bien chère Catherine et Cher Henri,  
Mesdames et Messieurs les membres du Comité d'Honneur,  
Mesdames et Messieurs en vos fonctions, et responsabilités,  
Bien Cher Jean,

Si nous nous retrouvons ce matin, c'est pour un moment solennel au cours duquel Monsieur Jean Destaerke recevra les insignes d'Officier dans l'Ordre national du Mérite, lui qui en est Chevalier depuis maintenant presque 16 ans. Déjà à l'époque, c'était sur une demande de Dominique que Jean Destaerke était entré dans cet Ordre national, et c'est sur son insistance personnelle auprès de moi, alors Premier Ministre, que la République vous élève au rang d'Officier.

Moment solennel que ce matin, certes, mais moment aussi d'amitié, et de convivialité, puisque nous nous trouvons à Wattrelos, et que je connais cette ville chaleureuse et ses militants socialistes dont j'apprécie l'enthousiasme et la fidélité. Il y a un an en effet, quasiment jour pour jour, j'étais venu à la Fête de la Rose de la section wattrelosienne, sur l'invitation de mon ami Dominique, et j'avais pu apprécier l'accueil et la ferveur des nombreux convives – croyez-moi, ce fut pour moi une très belle journée, et j'en conserve un souvenir particulier.

Pour tout vous dire, cela ne m'avait pas surpris. J'étais en effet déjà venu dans votre ville en juin 2013 – j'étais alors Ministre de l'Intérieur – où j'avais déjeuné au siège de la section, rue Jeanne d'Arc, avant une visite de travail sur le terrain dans le quartier de la Mousserie. A l'époque déjà, j'avais été touché par l'accueil qui m'avait été réservé, et j'avais passé un très bon moment en compagnie des militants. Je veux d'ailleurs les remercier doublement ce matin car je sais qu'ils m'ont été fidèles jusque dans la récente élection primaire de la Gauche où ils ont soutenu ma candidature, et se sont majoritairement rassemblés sur mon nom lors de deux tours de l'élection. Alors je le dis bien haut et bien fort : merci Wattrelos !

Cette ville a de la chance.

D'abord parce qu'elle compte des gens au grand cœur, fidèles, je viens de l'évoquer, dont la réputation de générosité et de solidarité n'est plus à faire. Elle a de la chance parce qu'elle possède des élus investis : je veux ici saluer Catherine, que je connais bien et qui fait

partie, je le sais, de mes fidèles, ou Henri, qui partage avec moi le même intérêt pour les questions de sécurité. Je salue aussi Chantal et Martine, adjointes honoraire ou en fonction, deux modèles d'efficacité dans leurs délégations, et à travers elles, tous leurs collègues qui, je le sais, font un super boulot pour leur ville.

Wattrelos a aussi de la chance parce qu'elle possède un tissu associatif particulièrement dense et actif, constitué de formidables bénévoles qui ne comptent ni leur temps ni leurs efforts pour animer la cité et se mettre au service des autres – Monsieur Lesieu, vous en êtes ce matin le représentant au sein de ce comité d'honneur et, à travers vous, je veux les saluer toutes et tous.

La chance, pour cette ville, c'est enfin – bien sûr – de pouvoir disposer d'un grand maire, un grand député, un grand ami : Dominique Baert. J'avais dit à la tribune de la Fête de la Rose l'an dernier que : c'est « un militant magnifique et un ami exemplaire ». Eh bien, je l'affirme à nouveau ce matin ! Je peux en témoigner : dans sa fonction de parlementaire, dans laquelle je le connais mieux, évidemment, il fut un député particulièrement loyal au gouvernement ces cinq dernières années, bosseur infatigable, un Rapporteur intransigeant sur les crédits de la politique de la ville, capable de faire voter à l'unanimité les projets de loi qui lui ont été confiés, et surtout un vice-président énergique de la commission des finances, dont les compétences économiques et financières sont connues et reconnues, autant que ses grandes qualités humaines et sa convivialité d'homme du Nord, et j'ajouterai son courage qui a forcé mon admiration. Je suis fier de le compter parmi mes soutiens indéfectibles.

Wattrelos a enfin de la chance parce qu'elle peut aussi compter sur vous, cher Jean Destaerke, je ne vous oublie pas dans ce tour d'horizon. Comment le pourrais-je, d'ailleurs, puisque c'est pour vous que je suis venu, c'est pour vous que je suis là. Alors il est grand temps de parler de vous.

Pour évoquer le parcours de Jean, Mesdames et Messieurs, il nous faudrait beaucoup plus de temps que cette cérémonie ne nous en laisse. Alors je me contenterai de mettre en exergue trois de ses carrières – politique, professionnelle et associative – dans un discours en trois points que quelqu'un que je connais bien apprécie tant – pardon d'emprunter ta technique oratoire, mon cher Dominique.

### **La carrière politique, tout d'abord.**

Entré au conseil municipal de Wattrelos en 1977, c'est-à-dire il y a précisément quarante ans, Jean fut rapidement promu, un an plus tard, Conseiller municipal délégué, fonction qui venait d'être créée, en charge de la jeunesse plus précisément. Avec le sens de l'initiative qui le caractérise, Jean Destaerke créa très vite la commission Wattrelos Jeunesse regroupant les directeurs de Maisons pour tous et du Centre socio-éducatif, les présidents de ces mêmes structures, ainsi que le directeur du club de prévention, avec cet objectif louable et nécessaire de coordonner les actions des uns et des autres.

En 1982, son potentiel politique révélé, le parti propose la candidature de Jean Destaerke à l'élection départementale : il est élu, et devient donc Conseiller général cinq ans à peine après avoir débuté sa carrière d'élu ! C'est tout naturellement qu'il est choisi pour devenir Adjoint au maire, lors de son deuxième mandat municipal, en 1983 : Jean ne reçoit pas de délégation afin de ne pas entraver son travail au Conseil général, mais également ses prenantes activités dans son entreprise, Pennel et Flipo – j'y reviendrai.

En 1988, le voilà désigné par Michel Rocard, Premier ministre, pour siéger en qualité de *commissaire et personne qualifiée* au Conseil économique et social de la région Nord - Pas-de-Calais, où il sera notamment chargé de rédiger un rapport sur les échanges transfrontaliers dans la région, rapport qui sera édité.

En 1989 débute son troisième mandat municipal : toujours Adjoint au maire, il est chargé de la voirie et des travaux, une délégation que l'on sait particulièrement importante dans une commune. Il la conservera pour son quatrième mandat municipal, en 1995, ajoutant l'urbanisme à ses compétences. C'est également cette année-là qu'il est élu à la Communauté urbaine de Lille.

Wattrelos s'apprête à vivre un changement important : Alain Faugaret, maire depuis 29 ans, passe la main à son premier adjoint, Dominique Baert. Nous sommes au printemps de l'an 2000. Jean Destaerke, tout en poursuivant ses activités de Conseiller à la Communauté urbaine, continue de gravir la *hiérarchie* municipale et devient premier adjoint de Dominique, toujours chargé de l'urbanisme et des travaux, durant son cinquième et dernier mandat, c'est-à-dire jusqu'en 2008. A sa demande, il figure en 43<sup>ème</sup> place, dernière position – théoriquement non éligible, donc – de la liste majoritaire qui se présente pour la mandature 2008-2014. Fin de parcours politique ? Non, les circonstances en décident autrement : Jean qui, entre-temps, a été nommé Adjoint honoraire par le préfet le 28 avril 2008, est appelé de nouveau à siéger au Conseil municipal en 2013, pour un an, suite à quelques démissions au sein du groupe majoritaire consécutives aux élections législatives de 2012 (il est vrai qu'en 2008, la liste avait obtenu 39 sièges, et donc 43, on y était vite !).

C'est donc une longue et belle carrière politique que nous consacrons ce matin, qui à elle seule en aurait contenté bien d'autres, mais ce serait mal connaître notre homme qui s'est tout autant investi dans **sa carrière professionnelle et syndicale**, deux dimensions étroitement mêlées en ce qui le concerne, c'est-à-dire toujours au service des autres.

Une carrière commencée très jeune puisque Jean n'est âgé que de 15 ans lorsqu'il débute, en qualité d'apprenti, chez Pennel et Flipo : en centre d'apprentissage le matin, à l'usine l'après-midi, il prépare en outre le diplôme d'aide-comptable durant les cours du soir car, comme c'est le cas de beaucoup de jeunes à l'époque, la scolarité s'achève vite pour laisser place au monde du travail et de l'usine. Dès cette première année professionnelle, il se montre revendicatif et obtient la création d'un poste de délégué des jeunes et d'un poste de suppléant. Jean sera élu premier délégué des jeunes, et grâce à son action, 15 jeunes seront embauchés chaque année durant quatre ans.

En 1956, il devient employé de bureau dans la nouvelle unité des plastiques tout en poursuivant des cours du soir qui lui permettront de décrocher, deux ans plus tard, un CAP d'aide-comptable ; il est aussitôt chargé de la comptabilité analytique, c'est-à-dire de l'analyse des prix de revient et, responsabilité importante, des salaires. 1958, est également l'année de son adhésion à la CFTC, qui deviendra la CFDT – une étape-clé de sa vie puisque l'action syndicale le guidera tout au long de sa carrière... et même au-delà puisqu'il adhèrera, en l'an 2000, à la CFDT Retraités.

Les années 60 seront des années intenses pour Jean. D'abord parce que les deux premières années de la décennie sont celles d'un service militaire particulièrement actif dans l'armée de l'air : d'abord instructeur auprès des nouveaux engagés, puis nommé à l'Etat major à Paris en qualité de secrétaire au service du colonel en charge de la préparation

militaire et de la sécurité, on le voit défiler fièrement sur les Champs Elysées le 14 juillet 1960.

Libéré des obligations militaires en 1962, Jean retrouve son poste à l'usine où il ne cessera de prendre des responsabilités : il devient moniteur d'apprentissage, puis agent de maîtrise. En 1964, il est élu délégué au comité d'entreprise, puis au comité d'hygiène et de sécurité. En 1965, nouveau diplôme : cette fois, c'est le CAP de technicien caoutchouc et plastique qu'il décroche à Paris. Changement d'affectation en 1967 où il entre au service commercial en qualité de technico-commercial : Jean dirige alors l'administration du service et la gestion des stocks ; il est également en charge des relations avec les entreprises de vente par correspondance.

Arrive 1968, année tumultueuse, surtout au printemps ! Si Jean participe au comité de grève de son usine, cela ne l'empêche pas, la même année, d'être candidat aux élections prudhommales et d'assurer des permanences juridiques à la CFDT !

Il est partout dans la vie de l'entreprise, il est pugnace, tenace, déterminé. Mais Pennel et Flipo, comme beaucoup d'entreprises textiles à l'époque, n'échappe pas à une restructuration : nous sommes en 1995. Les directives recommandées par un cabinet d'experts semblent inacceptables à Jean : il les refuse. Son licenciement, après 40 ans d'entreprise, provoque l'émoi de ses collègues et déclenche une menace de grève générale émanant de la CFDT et de la CGT afin que Jean obtienne gain de cause dans le bras de fer qui l'oppose à la Direction. Il finira par l'emporter !

Voilà, évoquée à travers quelques dates, ce que fut la vie de cet homme d'entreprise énergique et solidaire, cet homme d'industrie à la voix puissante. Mais le tableau ne serait pas complet si je passais sous silence son adhésion à Objectif 72, mouvement initié par Robert Buron en 1965 dans un but d'éducation politique et de transition vers le PS, et dont Jean fondera une section à Wattrelos. Il sera élu à la fédération de Lille en 1969, puis au comité directeur à Paris en 1970 auprès de Robert Buron lui-même, avant que le mouvement devienne Objectif Socialiste deux ans plus tard. En 1975, Jean participera à la création du Nouveau PS et adhèrera à la section de Wattrelos qu'il n'a plus quittée depuis.

Enfin, dernière partie de mon triptyque, et non des moindres : **la carrière associative** de Jean Destaerke, à laquelle j'associerai **sa carrière mutualiste**. Car oui, aussi incroyable que cela puisse paraître, il restait encore quelques disponibilités dans son emploi du temps pour se consacrer aux autres en qualité de bénévole au sein de plusieurs associations !

Et sa vocation est précoce : à 13 ans à peine, il adhère à la Jeunesse ouvrière chrétienne dont il devient membre fédéral pour Wattrelos quatre ans plus tard. En 1958, le voilà co-responsable de l'organisation d'un voyage en train, aux côtés notamment de Jean-Pierre Balduyck – tu t'en souviens certainement, mon cher Jean-Pierre, toi qui partages nombre de points communs avec Jean puisque tu as, toi aussi, occupé des responsabilités syndicales dans le textile avant d'embrasser la carrière politique. Ce voyage en train vise à acheminer les membres locaux de la JOC au pèlerinage mondial à Rome : fameux déplacement !

Jean se dévoue sans compter : durant la période 1960-1962, alors qu'il effectue son service militaire à Paris, il assiste parallèlement, durant le week-end, la fédération nationale de la JOC.

Au début des années 70, il élargit l'horizon de ses engagements : à Watrelos, sa ville de cœur, il participe à la création de la Maison pour tous de la Martinoire, dont il devient président du conseil d'administration durant une dizaine d'années. Les conseils d'administration, il va bien les connaître : membre de celui du collège Nadaud de 1982 à 1988, il l'est aussi pour le centre hospitalier de Roubaix durant la même période – il en sera même le vice-président suppléant de René Vandierendonck – ainsi que du centre hospitalier de Watrelos !

Tout cela suffirait à remplir un agenda, mais notre homme n'en a jamais assez : nommé par la Mutualité, il a aussi été administrateur de la Sécurité sociale, ainsi que de la Médecine du travail (nommé par la CFDT) dont il est devenu vice-président... et presque président puisqu'il était pressenti pour occuper ce poste mais la CFDT lui demanda de refuser – de ce fait, il dut quitter le conseil d'administration. Lors de sa création, Jean fut aussi administrateur de l'Office de tourisme de Watrelos, dont il devint le 1<sup>er</sup> vice-président jusqu'en 2015, et administrateur de l'association humanitaire Mayacoeur qui vient en aide au Guatemala

Ces dix dernières années n'ont pas été moins occupées et sont la raison même de son passage au grade d'Officier. Administrateur de la section philatélique de l'amicale laïque Jean-Zay de Watrelos, membre de la commission communale des impôts directs, membre du conseil d'administration de la Caisse des écoles de Watrelos en 2008 ; vice-président de la section philatélique Jean-Zay en 2009, puis président en 2012 ; administrateur du conseil d'administration général de Jean-Zay en 2009, puis président en 2013. Sous son impulsion se concrétiseront les partenariats officiels entre l'amicale Jean-Zay et les associations Amitié Motards et Amitié Country.

Quand j'aurai ajouté que Jean Destaerke est aussi adhérent d'Horonia, l'épicerie solidaire watrelosienne, des Amis du Jardin, et de la Confrérie du carnaval de Watrelos, je crois, Mesdames et Messieurs, que j'aurai tout dit... enfin, j'espère !

Non, pas tout à fait en réalité. Comme, je vous le disais précédemment, Jean Destaerke se distingue également par un parcours mutualiste assez dense, lui aussi : sollicité par la CFDT et la MACIF pour présenter sa candidature au conseil d'administration de la mutuelle La Famille, il y est élu... et en prend même aussitôt la présidence en 1994 ! Son action, conjuguée à celle du directeur, permettra de redresser la situation de cette mutuelle alors en très grande difficulté. Par la suite, il sera également élu à la Fédération mutualiste du Nord et au conseil d'administration des Partenaires financiers parisiens.

En 2006, il participe aux négociations visant à fusionner la mutuelle La Famille avec la nouvelle mutuelle santé de La Macif, fusion qui sera réalisée un an plus tard sans pertes d'emplois ; le devoir accompli, Jean délaissera ses fonctions pour se consacrer plus entièrement à la délégation municipale que lui a confiée Dominique Baert au titre de Premier adjoint au maire, un maire avec qui, Dominique l'a rappelé, il entretiendra une complicité sans faille.

Voilà résumé, Mesdames et Messieurs, les carrières, le parcours de celui qui nous réunit tous ce matin. Un homme entier, de caractère, de cœur aussi, qui, durant toute sa vie, se sera consacré aux autres, cumulant nombre de responsabilités, faisant l'unanimité partout où il est passé par ses qualités de droiture morale, de loyauté, mais aussi des compétences solides,

développées progressivement, avec le courage de ceux qui prennent des cours le soir après le boulot, décrochent des diplômes, montent en qualification parce qu'ils n'ont pas eu la chance de bénéficier d'une scolarité complète.

Jean, c'est aussi la gentillesse, la bonne humeur, la convivialité, une voix de stentor, un éclat de rire qui réveille et un œil qui pétille. C'est un fidèle, un sensible, un enthousiaste dès que la cause lui semble juste, un militant, un chevalier du bon sens et de l'équité sociale. Jean est un maillon essentiel de notre grande chaîne républicaine, exemplaire de fraternité, épris de justice, fier des ses valeurs, de ses combats, comme ses amis sont fiers de lui, de tout ce qu'il est, de tout ce qu'il représente.

Mesdames et Messieurs, dans son discours à la Jeunesse, il y a un peu plus d'un siècle, Jean Jaurès écrivait : « *Le courage, c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense* ».

Ce matin, mon cher Jean Destaerke, ce n'est pas une récompense que la République vous donne, mais une reconnaissance : celle de vos mérites. Vous qui étiez déjà chevalier, cette médaille d'officier vous offre un peu plus de ce bleu que vous êtes parvenu à mettre au ciel de vos collègues, vos amis, vos proches, par l'exemple que vous leur donnez, et de tous ceux que tu vous avez aidés durant cette existence si bien remplie.

Au nom de la République, je vous félicite très chaleureusement et vous invite à me rejoindre.